



# **STIGMATISATION ET DISCRIMINATION DES PERSONNES INFECTÉES PAR LE VIH: LE VÉRITABLE TUEUR**

**Présenté par Jelove LONTSI**

# Introduction

( Virus de l'Immunodéficience Humaine), comme sa  
nination l'indique n'est qu'une infection qui  
ainera la déficience humaine ou encore la maladie que  
e cas ou celle-ci s'accompagne d'autres facteurs  
e le stress, la dépression qui favoriseront l'installation  
ladies opportunistes. Ce n'est donc pas le VIH- SIDA  
e mais le Stress et le traumatisme subis par les  
rs et issus de la Stigmatisation et de la discrimination  
els ils font face dans la société.



Par la même occasion, la stigmatisation, la discrimination et le rejet permanent de la société sont autant des freins à l'accès à l'utilisation des services de lutte contre le VIH et de santé sexuelle et reproductive.

La Stigmatisation, la discrimination :  
qu'est ce que c'est ?

Selon l'OMS,

la **Stigmatisation** est le terme utilisé pour caractériser une personne à travers l'attribution de déterminants perçus comme négatifs par la société. Autrement dit, dans le cas particulier du VIH-SIDA, c'est l'attribution d'une étiquette aux personnes affectées, les catégorisant comme déviants et provoquant chez ceux-ci des sentiments d'abandon, de rejet et d'exclusion

De la stigmatisation nait donc l'autostigmatisation qui se produit lorsque ses personnes commencent à croire en ces opinions négatives à leur sujet, et commencent à penser que ce qui leur arrive est de leur faute, qu' ils méritent de se faire injurier et de se faire bloquer l'accès à des possibilités.

**La discrimination**, telle que définie par l'ONUSIDA , renvoie à toute forme de distinction, d'exclusion ou de restriction arbitraire à l'égard d'une personne dont le statut VIH est confirmé ou supposé positif, quelle que soit la justification.

Le fait que les jeunes filles et femmes sont les personnes les plus touchées par le VIH est la raison pour laquelle nous concentrons tous nos efforts sur cette couche. En effet, cette couche de la population est fragile et dépendante de leurs familles et de la société.

Selon les statistiques fournies par l'OMS 2020, la population féminine représente 60 % des PVVIH. Parmi celles-ci 7 personnes positives sur 10 sont des filles de 15 à 24 ans (70%). Selon les sondages, ce taux plus élevé d'infection devrait perdurer durant les prochaines années.



À la même lancée, une enquête menée par l'association  
/UCA en 2020 dans le but d'évaluer l'impact de la stigmatisation  
jeunes filles dans l'accès aux services VIH et de santé sexuelle  
reproductive révèle que:

9 % des ces jeunes filles n'y vont pas, par peur de rencontrer  
quelqu'un qui les reconnaîtrait

6,4 % n'y vont pas, par peur de faire face au résultat

7,7 % d'entre elles n'y vont pas, par peur qu'il existerait une non  
confidentialité des résultats



**Ses chiffres alarmants , le sont d'autant plus que ses  
phénomènes de stigmatisation et de discrimination sont  
alimentés par des facteurs dont certains sont profondément  
enracinés dans notre quotidien**



Quels sont donc les facteurs qui alimentent la stigmatisation et la discrimination dont font preuve les jeunes filles et femmes camerounaises entravant ainsi leur accès aux services de VIH et de santé sexuelle et reproductive?

# LA RELIGION

La religion chrétienne ne permet pas l'utilisation de préservatif et d'autres méthode de protection ou de contraception mais prône l'abstinence. Il est bien vrai que l'abstinence est le moyen par lequel les chances de protection contre le VIH sont les plus élevées du fait que la voie sexuelle est la principale voie de contamination mais dans notre contexte actuel cela n'est pas du tout réaliste, d'autant plus qu'il existe d'autres voies de contamination.

ssi, les jeunes filles et femmes musulmanes n'ont pas le concept d'utiliser  
méthodes contraceptives et le préservatif, encore moins le féminin. Le  
même de discuter de sexualité avec elles entraine une attitude de gêne  
de rétraction immédiate sur cequ' elle considère encore comme un sujet  
ou .Une autre étude réalisée par HOVUCA chez les jeunes filles et  
femmes révèle que 87,4 % d' entre elles considèrent la religion comme une  
barrière à l'accès aux services de VIH et de santé sexuelle et reproductive

# LA CULTURE

Avec ses près de 26 millions d'habitants,

Cameroun se caractérise par une extrême diversité ethnique. Cette diversité bioculturelle se traduit par la cohabitation de populations ayant des systèmes de croyances diversifiées, une multiplicité de langues et des traditions différentes . Une des spécificités de cette diversité reste la vulnérabilité de certains groupes qui demeurent enracinés dans les idéologies et les pratiques traditionnelles.

la se traduit par une diversité de constructions sociales de la maladie et particulièrement des attitudes de non tolérance vis-à-vis des personnes infectées par le VIH. Dans certaines communautés fortement centralisées, comme celles de la partie septentrionale et de l'Ouest du pays, les jeunes femmes infectées sont fortement stigmatisées, leur statut de séropositives est associé à l'adoption de comportements déviant à l'instar de la prostitution et de l'infidélité .

quête menée dans les services de VIH et de santé sexuelle et reproductive  
hospitaux de Maroua et de Garoua révèle que les femmes ont tellement peur d'être  
étiquetées par leurs familles et la société que lorsqu'elles sont déclarées  
séropositives cachent immédiatement leur maladie, parfois même jusqu'à leurs  
documents. Elles dissimulent leurs carnets médicaux et refusent qu'y soient inscrits  
les antirétroviraux prescrits pour elles ou pour leurs bébés lorsqu'elle allaitent de  
façon à ce que le carnet, même s'il tombe entre les mains de la famille ou une  
personne étrangère, ne puisse renseigner sur leur état de santé.

**Estelle Kouokam et al.(2017). Stigmatisation et contraintes de l'accès à la ptme chez  
les femmes séropositives dans les régions de l'extrême-nord et du nord au Cameroun.Open Edition  
Journal**



# STIGMATISATION VENANT DU SERVICE MEDICAL

facteur de stigmatisation est retrouvé au niveau des petites communautés c  
ement tout le monde se connaît. Certains personnels de santé, parlant plus  
saire, sont donc une source de stigma pour les populations. Ceux-ci préfère  
déplacer vers les métropoles pour faire leurs examens et leur suivi en toute  
étion, mais au vu de la longue distance quotidienne à parcourir et les moye  
iers insuffisants( selon le PSN 2018-2022, en zone rurale 90 % des person  
en dessous du seuil de pauvreté), le suivi à long terme du traitement n'est  
effectif .

Aussi, le fait que les services de prise en charge du VIH soient séparés des autres services est une autre source de stigma. En effet, les services automatiquement identifiables sous le nom de UPEC (Unité de Prise en Charge), Hôpital du Jour ou Daily care, font en sorte que toute personne aperçue dans ses locaux sera automatiquement catégorisée de personne malade. L'aspect exposé de ses services va donc décourager bon nombre de jeunes filles et femmes qui sont timides par nature.

# STIGMATISATION ET DISCRIMINATION EN MILIEU SCOLAIRE

Les jeunes filles font face à ses fléaux à l'école. Lorsque leur statut sérologique est connu, elles sont constamment mises à part, notamment dans les jeux et les activités scolaires. Cela entraîne un enfermement constant de celles-ci et une attitude dépressive, qui peut plus tard conduire à de la rébellion et la déviance sociale

# RECOMMANDATIONS

Renforcer la procedure concernant les plaints liées aux cas de stigmatisation et de discrimination subis par les personnes infectées

Creer des points focaux spécifiques aux jeunes filles et femmes

Faire en sorte que les services UPEC installés dans les écoles puissent etre ouverts à tout moment.

Rendre les points de distribution de medicaments et,autres services de VIH plus neutres





**MERCI DE VOTRE AIMABLE  
ATTENTION**